



APEBA 972

2nde RENCONTRE DES AGRICULTEURS DE L'APEBA

« Quelles méthodes agro-écologiques de gestion
des bio-agresseurs dans les parcelles cultivées »

Date	Mardi 18 février 2020
Lieu	Exploitation support de : Mme Monette TAUREL, Bois Lézard - Gros Morne Martinique
Thématique	« Quelles méthodes agro-écologiques de gestion des bio-agresseurs dans les parcelles cultivées ? »
Animation - Rédaction	Roselyne JOACHIM
L'exploitation support et son contexte (cf. Fiche Témoignage TAUREL Site internet CA972, volet APEBA)	<p>Adresse de l'exploitation : Quartier Bois Lézard ; Commune du Gros -Morne, Martinique</p> <p>Main d'œuvre : 1 UTH</p> <p>SAU : 2,36 ha dont 1,5 ha en cultures</p> <p>Type de sol : Andosols</p> <p>Mode de faire valoir : Bail</p> <p>Assolement 2020</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cultures (80% de la SAU) : Verger, cultures maraichères et vivrières - Jachère (20 % de la SAU) <p>Commercialisation : vente en circuit court et vente directe (Marché de producteurs : Marché Agricole du Nord Atlantique MANA dont elle est la présidente)</p> <p>Système de production diversifié</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cultures fruitières : goyaviers et agrumes ; - Cultures maraichères : piments végétariens, choux chinois, giraumon, choux pommés ... - Cultures vivrières : Dachine, Igname, Patate douce ; - Autres cultures : Plantes aromatiques, médicinales et condimentaires : oignons pays, thym, pourpier, épinards, herbages, navets, menthe, basilic ; - Jachère (20 %) ; - Elevage : volaille



Participants (22)



Agriculteurs présents (16)

Monette TAUREL ; Marceline YOKESSA ; Frantz FONROSE ; Shizu OKADA
Sonia SEBASTIEN ; Nhaéma SEBASTIEN ; Roger TOTO ; Maguy BELONY ;
Rosita VERONIQUE ; Fred VERONIQUE
Louis Daniel BERTOME ; Emile ROSALIE
Jean Jacques LOUIS SIDNEY ; Marinella LOUIS SYDNEY
Claudine DESSART ; Micheline ZAMON

Accompagnateurs Chambre d'Agriculture (6)

Hélène MARIE NELY ; Isabelle JEAN BAPTISTE
Audrey GIRAUD ; Roselyne JOACHIM
Miguelle HILAIRE ; Samuel DEROTUS

Déroulement

- Accueil sur l'exploitation à 14 heures
- Présentation des participants
- Présentation du système de production pratiqué par l'agricultrice
- Visite de pôles de production et des pratiques agro-écologiques
- Focus sur les bio-agresseurs observés et sur les moyens de lutte mis en œuvre
- Moment d'échange et de partage

Visite de l'exploitation /pôles de production



Premier pôle de production

Culture de persil en pleine terre. Croissance visiblement réduite à cause du manque d'irrigation. Peu de bio-agresseurs observés.

En prévision de la mise sous abri des cultures, l'agricultrice souligne l'intérêt de mettre en place des plantes de service répulsives pour éloigner les insectes nuisibles qui ne manqueront pas de se multiplier (dans les conditions chaudes et humides de la serre).

Enherbement relativement maîtrisé avec la pose au sol, de tapis (matériel de récupération biodégradable) qui permettent de contenir les herbes indésirables.

A retenir : privilégier des tapis hors sol qui laissent passer l'eau et limitent les excès de température au sol.

Deuxième pôle de production

Culture d'oignon pays sur paillage plastique ; Observation sur les feuilles, de nombreuses petites taches blanchâtres et de galeries décolorées.

La reconnaissance des ravageurs responsables, respectivement des larves de pucerons piqueurs suceurs et des larves de mouches mineuses foreuses passe par l'observation.

Certaines feuilles hébergent des œufs de coccinelles, insectes auxiliaires connu des pucerons.

A retenir : Les photos macroscopiques prises par les Smartphones offrent une vue rapprochée des dégâts et des ravageurs et aident à la prise de décision.





Autres observations :

- Le maintien des parcelles en bon état est plus aisé lorsque ce sont de petites parcelles
- Les amarantes qui poussent en inter-rang et en bordure sont à contenir car ce sont des plantes invasives.
- La reconnaissance des insectes nuisibles mais surtout des auxiliaires rassure l'agriculteur qui voit la nécessité de ne pas recourir à la lutte chimique systématique mais de privilégier l'équilibre de la faune.
- L'association oignons pays – radis est bénéfique : les attaques de pucerons et d'aleurodes sont limitées.
- L'association oignon - menthe est plutôt défavorable car les stolons de la menthe font concurrence à la plante cultivée ; L'association avec la coriandre semble être plus intéressante.

Troisième pôle de production :

Verger d'agrumes où sont observés les dégâts sur fruits faits par des papillons piqueurs. Les trous sont les portes d'entrée pour d'autres organismes qui entraînent des pourritures. La lutte contre ces papillons piqueurs est difficile.

Contre les oiseaux, les filets de protection semblent être efficaces. Cependant en plus de la difficulté à les mettre en place sur des arbres situés dans des zones pentues, ce système reste très onéreux.



Quatrième pôle de production :

La culture de piment doux en place ne présente pas d'attaque particulière.

La sensibilité de cette espèce aux viroses, la nécessité de la mise en place de plants sains et la pratique de la rotation des cultures pour éviter le flétrissement bactérien sont les sujets abordés.



En résumé

Un principe général à retenir : la Protection Intégrée des Cultures ou PIC (Voire fiche sur le site de la Chambre d'Agriculture volet Ecophyto) qui combine les principes de bases suivants :

- La connaissance de la plante cultivée (exigences, sensibilité, période de récolte appropriée) ;
- L'observation et la surveillance des parcelles ;
- La reconnaissance des insectes ravageurs et des auxiliaires.

La PIC s'appuie sur plusieurs méthodes :

- La mise en place de plantes qui servent de refuges aux auxiliaires ;
- La lutte physique ;
- Les associations de cultures ;
- L'utilisation de substances naturelles ;
- Le recours, si cela est possible au bio-contrôle.

Toutes ces méthodes ont pour but de limiter l'emploi des produits phytopharmaceutiques

Support pédagogiques diffusés



Documents remis en séance

Livret

- Livret « Quelles méthodes agro écologiques de gestion des bio-agresseurs dans les parcelles cultivées / Chambre d'Agriculture de Martinique / Roselyne JOACHIM, Miguelle HILAIRE, Hélène MARIE NELY, Audrey GIRAUD Février 2020)

Fiches

- Grille de reconnaissance des bio-agresseurs, des auxiliaires et des plantes refuges / Chambre d'Agriculture de Martinique - Ecophyto / Hélène MARIE NELY, 2018)
- 4 pages « La protection intégrée des cultures, PIC » Chambre d'Agriculture de Martinique, Ecophyto, 2018

Fiches extraites du Mémento de la protection des cultures en Martinique, FREDON Martinique

- Fiche I.6 « Description et reconnaissance des principaux bio agresseurs », FREDON Martinique, 2013)
- Fiche I. 9 « Les différents rôles de la faune dans les parcelles agricoles et les jardins », FREDON Martinique, 2017)
- Fiche T.10 « Les plantes relais pour les insectes auxiliaires », FREDON Martinique, 2013)
- Fiche T.9 « La lutte biologique », FREDON Martinique, 2013)

Bulletin de Santé du Végétal

- BSV n° 2 et n° 84
- Spécial agrumes / Chambre d'Agriculture, FREDON, CIRAD, DAAF, VERGERS ET JARDINS TROPICAUX, 2018)

Autre Bibliographie

- Insectes et acariens des cultures maraichères en milieu tropical humide / Philippe RYCKEWART, Beatrice RHINO, Editons QUAE, 2017 (2018),

Moment d'échange



&

Goûter

Les agriculteurs redisent combien le fait d'échanger entre eux, avec l'éclairage des techniciens leur est profitable. Cela leur permet, disent-ils, « de lever la tête du guidon ! » Au-delà des apports techniques, les échanges ont porté aussi sur la place de la petite agriculture dans les choix et les orientations agricoles locales. Les participants évoquent le besoin de se rassembler pour se faire entendre des pouvoirs publics afin qu'ils soient mieux pris en compte. Les élus de la Chambre d'agriculture présents ont redit leur motivation à défendre ce type d'agriculture. La notion d'engagement ressort. Ils veulent mettre en avant leurs méthodes et communiquer davantage auprès du grand public.

Gouter à base des produits frais ou transformés des fermes

Tomates cerise, acras, petits pains, gâteaux sans gluten, fruits (bris) et jus frais (corossol, goyave, orange, maracuja...)

Points forts de la rencontre

- Des participants motivés et dynamiques
- Qualité du site et de l'accueil de l'agricultrice
- Transfert à plusieurs niveaux : agriculteurs - agriculteurs ; agriculteurs - techniciens ; techniciens - agriculteurs ;
- Partage de savoir faire
- Convivialité du goûter
- Echanges sur les difficultés et améliorations possibles pour chaque exploitation

Points à améliorer

- Participation de la presse

Extraits de l'entretien avec l'agriculteur

(cf. Fiche témoignage site internet Chambre d'Agriculture)



« La crise de la chlordédone a été un éveil pour nos consciences. Nous avons été les premiers à en subir les conséquences. Nous avons vraiment vu à quel point l'impact était négatif sur nous et notre environnement. Aujourd'hui, il nous faut apporter aux clients, la preuve que nous faisons autrement. Sur le marché, nous leur disons comment nous faisons ; Il nous faut beaucoup communiquer sur nos pratiques. Avec le GIEE MANA, nous mettons en place des pratiques agro-écologiques et nous nous intéressons à tout ce qui peut nous permettre d'aller dans ce sens ».